Sempé-Goscinny, Les Vacances du Petit Nicolas, éd. folio/denoël, 1994, p. 5-11.

Synopsis et détails

C’est la fin de l’année scolaire. Le moment tant attendu des vacances est arrivé.
Le petit Nicolas, ses parents et Mémé prennent la route en direction de la mer, et s’installent pour quelques temps à l’Hôtel Beau-Rivage. Sur la plage, Nicolas se fait vite de nouveaux copains : il y a Blaise, qui n’est pas en vacances parce qu’il vit ici, Fructueux, qui aime tout, même le poisson, Djodjo, qui ne parle pas comme eux parce qu'il est anglais, Crépin, qui pleure tout le temps, et Côme, qui veut toujours avoir raison et c’est très énervant. Mais Nicolas fait aussi la connaissance d’Isabelle, une petite fille qui le regarde tout le temps avec de grands yeux ronds et inquiétants, et à laquelle il croit que ses parents veulent le marier de force. Les quiproquos s'accumulent, et les bêtises commencent. Une chose est sûre : ce sera, pour tout le monde, des vacances inoubliables…

 [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\_gen\_cfilm=220705.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm%3D220705.html)

Tous les ans, c'est-à-dire le dernier et l'autre, **parce qu'avant c'est trop vieux** et je ne me rappelle pas, Papa et maman se disputent beaucoup pour savoir **où aller en vacances**, et puis maman se met à pleurer et elle dit qu'elle va aller chez sa maman, et moi je pleure aussi **parce que j'aime bien Mémé**, mais chez elle il n'y a pas de plage, et à la fin on va où veut maman et ce n'est pas chez Mémé.

Hier après le dîner, Papa nous a regardés, l’air faché et il a dit :

- Écoutez-moi bien! Cette année, je ne veux pas de discussions, c’est moi qui décide! Nous irons dans le Midi. […]

- Et bien, mon chéri, a dit Maman, ça me paraît une très bonne idée.

- Chic ! j’ai dit et je me suis mis à courir autour de la table **parce que quand on est contant, c’est dur de rester assis.**

Papa, il a ouvert des grands yeux, comme il fait **quand il est étonné,** et il a dit : « Ah? Bon. »

**Pendant que Maman débarassait la table**, Papa est allé chercher son marsque de pêche sous-marine dans le placard.

- Tu va voir, Nicolas, m’a dit Papa, nous allons faire des parties de pêches terribles, tous les deux.

Moi, ça m’a fait un peu peur, **parce que je ne sais pas encore très bien nager :** si on me met bien sur l’eau je fais la planche, mais Papa m’a dit **de ne pas m’inquiéter**, **qu’il allait m’apprendre à nager** et **qu’il avait été champion interrégional de nage libre quand il était plus jeune,** et qu’il pourrait encore battre des records s’il avait le temps de s’entraîner **[...]**

C’est très bien mon chéri, m’a répondu Maman, bien qu’en Méditerranée, il paraît qu’il n’y a plus de poissons, il y a trop de pêcheurs.

- C’est pas vrai ! a dit Papa ; mais Maman lui a demandé de ne pas le contredire devant le petit et que si elle disait ça, c’est parce qu’elle l’avait lu dans le journal. [...]

Εt alors, j’ai dit, des poissons pour la pêche sous-marine, il y en a ou? [...]

Il y en a dans l’Atlantique, mon chéri, m’a dit Maman.[...]

Alors moi je me suis mis à pleurer, **parce que c’est vrai ça**, c’est pas drôle d’aller à une mer où il n’y a pas de poissons, alors que pas loin il y a les Atlantiques ou c’en est plein. Maman a laissé son tricot, elle m’a pris dans ses bras et elle m’a dit qu’il ne fallait pas être triste à cause des vilains poissons et que je serai bien content tous les matins **quand je verrai la mer de la fenêtre de ma jolie chambre.**

- C’est-à dire, a expliqué Papa, que la mer on ne la voit pas de la villa. Mais elle n’est pas très loin, à deux kilomètres.[...]

Et la plage, c’est des galets ? a demandé Maman.

- Non, Madame! Pas du tout ! a crié Papa tout content. C’est une plage de sable ! De sable très fin. On ne trouve pas un seul galet sur cette plage !

- Tant mieux, a dit Maman ; comme ça, Nicola ne passera pas son temps à faire ricocher des galets sur l’eau. **Depuis que tu lui a appris à faire ça**, c’est une véritable passion chez lui.

Et moi j’ai recommencé à pleurer, **parce que** **c’est chouette de faire ricocher des galets sur l’eau** ; j’arrive à les faire sauter jusqu’à quatre fois [...]

Tu en feras peut-être l’année prochaine, m’a dit Maman, si Papa décide de nous emmener à Bains-les-Mers.

-Où ça ? a demandé Papa, qui est resté bouche ouverte.

- À Bains-les-Mers, a dit Maman, en Bretagne, là où il y a l’Atlantique, beaucoup de poissons et un gentil petit hôtel qui donne sur une plage de sable et de galets.

-Moi je veux aller à Bains-les-Mers! j’ai crié. Moi je veux aller à Bains-les-Mers !

- Mais, mon chéri, a dit Maman, il faut être raisonnable, c’est Papa qui décide.

Papa s’est passé la main sur la figure, il a poussé un gros soupir et il a dit :

- Bon ça va ! j’ai compris. Il s’appelle comment ton hôtel ?

- Beau-Rivage. Mon chéri, a dit Maman.

Papa a dit que bon, qu’il allait écrire pour voir s’il restait encore des chambres.

-Ce n’est pas la peine, mon chéri, a dit Maman, c’est déjà fait. Nous avons la chambre 29, face à la mer, avec salle de bains.